

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 44 (1987)
Heft: 8

Artikel: Le sport à l'Université de Genève
Autor: Eberlé, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

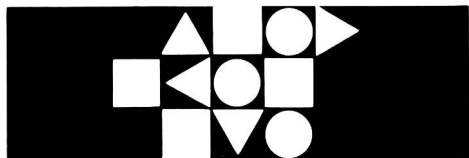
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le sport à l'Université de Genève

Jean-Pierre Eberlé, maître des sports

Il y a 19 ans, j'avais entrepris de présenter, pour la revue qui s'appelait encore JEUNESSE ET SPORT, une série d'articles analysant l'état des infrastructures sportives et de la pratique des sports dans les universités de Suisse romande. Il vaut la peine de faire un nouveau tour d'horizon, deux décennies plus tard, à l'issue duquel ceux qui le voudront pourront faire des comparaisons. Mais, ce qui compte avant tout, c'est de savoir ce que l'on peut faire et ce que l'on fait réellement, en matière de sport, dans nos universités. Si la chose m'a été rendue possible, c'est grâce à la collaboration des responsables de ce secteur. Qu'ils en soient remerciés. Les articles seront publiés dans leur ordre d'arrivée. Aujourd'hui donc: Genève! (Y.J.)

Bref historique

A Genève, jusqu'en 1943, le sport universitaire était pris en charge par la Société sportive universitaire (SSU), une société d'étudiants rattachée à l'Association générale des étudiants (AGE), qui les regroupait toutes.

En 1943, le premier maître des sports fut nommé en la personne de Jean Brechbuhl. Ce dernier structura la SSU et la rendit autonome par rapport à l'AGE. Jean Brechbuhl travailla d'abord seul puis il obtint, dans les années soixante, l'aide d'une secrétaire à mi-temps. Les débuts, pour dire vrai, furent difficiles car, à défaut de crédits, il y avait souvent lieu de se contenter d'encouragements verbaux.

Dès 1966, compte tenu du développement des activités sportives qu'il avait pu réaliser et de l'augmentation du nombre des étudiants, un second maître des sports lui fut adjoint, suivi d'un troisième en

1973. Il faut relever que, dès 1946, Jean Brechbuhl s'était vu confier la direction de l'Ecole d'éducation physique et de sport (EEPS), chargée de préparer des étudiants au diplôme fédéral de maître de gymnastique et de sport.

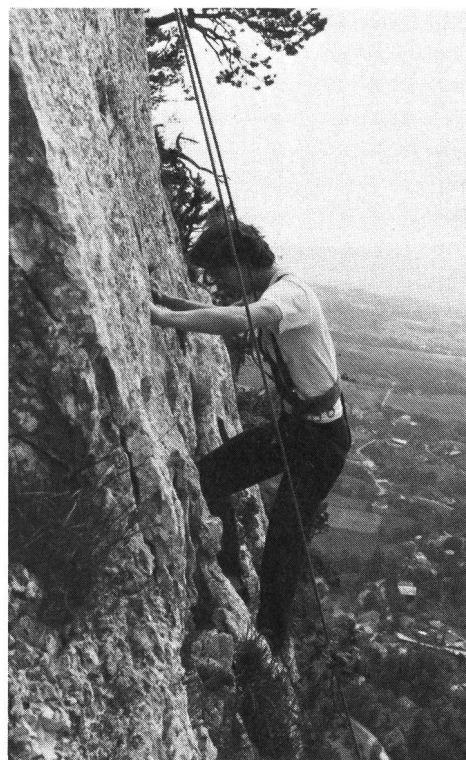
Au début, le programme offrait une douzaine de leçons de gymnastique, du cross-country, du ski, du basketball, de la boxe, de l'escrime, du tennis, du golf et de l'équitation, soit une série de sports praticables en hiver, puis: 3 cours de gymnastique, de l'athlétisme, du basketball, du football, de la natation, du tennis, de l'aviron, de la boxe, de l'alpinisme, du golf et de l'escrime, soit une série de sports praticables en été. Les entraînements avaient lieu dans les salles de gymnastique après les heures scolaires, l'Université ne disposant alors d'aucune installation en propre.

Avec les années, un véritable «service des sports» fut mis en place, fonctionnant en étroite collaboration avec les étudiants. Ces derniers sont associés à toutes les décisions importantes et aucune d'elles n'est prise sans leur accord.

Etat actuel

Les Sports universitaires sont placés sous la responsabilité du Comité de direction des sports, composé de membres du Sénat (professeurs), de représentants des étudiants et des maîtres des sports. Chaque activité est, en principe, dirigée par un chef de groupe. Il est chargé de la liaison entre les étudiants et les maîtres des sports, ainsi que de l'animation de son secteur.

Le Service des sports a à sa disposition une secrétaire à temps partiel et trois maîtres des sports, ces derniers étant également responsables de la direction administrative et technique de l'EEPS (30 étudiants). L'essentiel du budget de fonctionnement est assuré par la taxe semes-



Varappe estudiantine au Salève.

trielle de sport (7 fr. 25) versée par tous les étudiants, ainsi que par un crédit octroyé par l'Université. Ces ressources, auxquelles viennent s'ajouter quelques subventions fédérales et municipales et le bénéfice de quelques activités «payantes», suffisent pour couvrir les besoins financiers du sport universitaire genevois.

La plupart des activités mises sur pied par le Service des sports sont gratuites. Pour celles qui sont organisées en collaboration avec certains clubs, les étudiants s'acquittent d'une cotisation ou d'un droit d'inscription. Toutefois, grâce à un système de subvention, celle ou celui qui pratique régulièrement peut rentrer, à la fin du semestre, partiellement dans ses frais.

Plus de 40 spécialités sportives différentes sont proposées aux étudiants; de quoi satisfaire tous les goûts..., ou presque! Nous ne disposons pas des moyens qui nous permettraient de procéder à une

enquête précise sur la participation. Pourtant, si nous nous basons sur certains sondages et sur les listes de présences, nous pouvons affirmer que plus de 50 pour cent des 12 000 étudiants de l'Université de Genève participent une fois ou l'autre aux activités sportives. Parmi celles-ci, ce sont les cours de mise en condition physique en musique qui connaissent le plus grand succès. Ils rassemblent quelque 2000 participants par semaine. Viennent ensuite: le football avec ses championnats en salle (40 équipes) et en plein air (25 équipes) qui donnent lieu à plus de 300 matches, les entraînements de volleyball (250 étudiants par semaine), le tennis (800 membres au Club universitaire) et les camps de ski (500 inscrits aux cours de Zermatt).

Dans le domaine de l'équipement et des installations, l'Université dispose de 7 courts de tennis en dur, d'une petite salle de musculation, d'une salle de gymnastique double et de locaux de théorie (inaugurés en 1986). En plus, le Département des Travaux publics met à disposition une dizaine de salles de gymnastique à partir de 18 heures. Le Service des sports de la Ville de Genève nous accueille gratuitement dans ses piscines (Vernets et quartiers), sa patinoire (Vernets), son stade d'athlétisme du Bout-du-Monde, et sur ses terrains de football de Vessy. Les clubs avec lesquels nous collaborons reçoivent les étudiants chez eux (escrime, boxe, aviron, etc.).

Les maîtres des sports bénéficient de l'aide de près de 200 collaborateurs pour encadrer les étudiants: maîtres d'éducation physique, entraîneurs, arbitres de fédération et étudiants. Ils sont tous engagés à la vacation à raison d'une à quatre ou cinq heures par semaine. La stabilité de l'encadrement est remarquable: nombreux sont ceux avec lesquels nous travaillons depuis 10 ou 20 ans.

Tous les jours, plus d'une dizaine de cours ou d'entraînements sont offerts aux étudiants. De plus, la salle de musculation est accessible tous les jours de 8 h à 21 h, tout comme les vestiaires du club de tennis pour la course à pied. L'exemple du tennis, de la musculation et de la course à pied, permet de penser que si nous dispo-

sions d'installations en suffisance, une pratique libre pourrait se développer parallèlement aux entraînements et aux cours.

Objectifs

Je ne vais pas répéter, ici, tous les aspects positifs d'une pratique «intelligente» du sport. Je n'insisterai que sur l'adjectif «intelligente». En ce qui concerne les étudiants, j'ajouterai que le sport permet un découloignement «horizontal» (lieu de rencontre privilégié pour les étudiants provenant de toutes les facultés) et «vertical» (il n'est pas rare de voir étudiants et enseignants pratiquer un sport ensemble). Ce moyen d'intégration sociale touche surtout les étudiants étrangers. Les objectifs découlent de ce qui précède, à savoir:

- permettre aux étudiants de pratiquer la ou les activités qu'ils désirent
- attirer ceux qui ne pratiquent pas encore
- tenir compte, dans les modes d'organisation, des facteurs sociaux
- se livrer régulièrement à une réflexion critique sur les pratiques sportives.

Sport universitaire et compétition

C'est peut-être le moment de situer les «sports universitaires» par rapport aux clubs et aux fédérations. A Genève, nous essayons d'être complémentaires et non concurrents. Les étudiants désirant pratiquer la compétition, telle qu'elle est institutionnalisée par les fédérations, sont dirigés vers les clubs. Par contre, nous organisons des pratiques que ces derniers ne peuvent souvent pas offrir. Par exemple, il serait difficile pour un club, d'accueillir toutes les années quelques dizaines d'adultes désirant s'initier au basketball sans vouloir s'adonner à la compétition. Cette complémentarité et l'échange réciproque de services font que les relations mutuelles sont excellentes. Cela ne veut pas dire que la compétition est bannie de l'Université. Trois niveaux peuvent être cités:

1. Au plan interne, nous mettons sur pied un championnat universitaire genevois dans une dizaine de sports. Pour les sports d'équipe, nous retenons les formules privilégiant le nombre de matches à jouer par chaque équipe plutôt que celles servant à désigner un champion rapidement (système coupe). La participation est bonne, voire excellente, pour le football en particulier.
2. Au plan national, un championnat universitaire suisse est organisé dans 21 sports différents. A une ou deux exceptions près, Genève y participe avec, au total, quelque deux cents étudiantes et étudiants par année. Les Genevois y ont souvent remporté des succès.
3. Au plan international, des étudiants sont régulièrement sélectionnés pour participer aux Universiades d'été et d'hiver, ainsi qu'aux différents championnats du monde universitaires. Là aussi, les Genevois ont brillé à plusieurs reprises.

Des conseillers d'Etat, des conseillers administratifs, des secrétaires généraux de départements, des membres du Comité olympique suisse, des présidents d'associations, de clubs, etc., ont exercé des fonctions de chef de groupe ou de membre du Comité de la SSU. On retrouve au plus haut niveau, dans beaucoup de sports, des étudiants genevois. Mais je dois ajouter que c'est le cas des autres universités aussi.

Le sport universitaire est connu loin à la ronde. J'en veux pour exemple cette étudiante américaine qui, en juillet, me téléphona des Etats-Unis pour me dire qu'elle allait venir étudier à Genève en octobre et qu'elle désirait qu'on lui réserve une place pour le cours de ski de Zermatt!

Perspectives

Avec la réalisation du projet «Uni III», dans lequel seront intégrées des installations sportives, les perspectives de développement sont très encourageantes. D'autant plus que les Autorités universitaires et, en particulier, le Rectorat, ont pris une position tout à fait positive face au sport et qu'elles lui accordent un soutien de plus en plus marqué. ■

